

Enceintes acoustiques Nota 550 X d'Indiana Line

Des enceintes italiennes à prix démocratique

» Par MICHEL DALLAIRE

J'ai eu l'opportunité de tester, à quelques reprises, des enceintes italiennes dans les pages de cette revue. À chaque fois, l'expérience fut agréable autant visuellement qu'auditivement. Même si son nom nous renvoie à un état américain, **Indiana Line** est une filiale de **Coral Electronic**, un fabricant italien situé à Turin, dans la région du Piémont. Ses produits sont surtout connus en Europe, et importés depuis un certain temps au Canada par **V-Max Services**. J'ai fait connaissance avec les enceintes acoustiques **Indiana line** il y environ 3 ans de cela en achetant une paire de petites colonnes pour ma salle à dîner. Ce modèle très compact, nommé *HC 504*, faisait partie de la série d'entrée de gamme de l'époque. L'entrée de gamme actuelle a été remaniée et porte maintenant le nom de *Nota*. Dans ce banc d'essai, nous allons pouvoir constater jusqu'à quel point cette nouvelle série a pris du galon autant sur le plan esthétique que sur celui des performances.

La mission du fabricant

La mission d'**Indiana Line** est de produire des enceintes acoustiques de qualité à un prix accessible au plus grand nombre d'utilisateurs. Pour ce faire, toute la conception et le design sont effectués en Italie, alors que la fabrication est localisée dans une usine chinoise pour permettre de maintenir les prix de détail le plus bas possible. Ainsi, les enceintes destinées à une utilisation domestique se répartissent en trois séries. La plus abordable est la série *Nota* dont je vais tester un modèle qui se nomme *500 X*. La série de moyenne gamme est appelée *Tesi* et est suivie de la série haut de gamme *Diva*. D'autres séries sont disponibles, mais pour des utilisations particulières comme la sonorisation professionnelle

et les installations multi-pièces. **Indiana Line** propose même des électroniques sous la marque **Puro** dont deux amplificateurs intégrés et un lecteur *CD*.

La série Nota

Comme mentionné, la série *Nota* remplace la série d'entrée *HC* et selon mes expériences avec cette dernière, il s'agit d'une évolution incontestable. Les coffrets ont pris du volume tout en restant relativement compacts, les transducteurs sont de qualité supérieure et la finition a été substantiellement améliorée. Les parois latérales sont toujours biseautées et elles sont recouvertes de vinyle imitant le noyer. Dans cette nouvelle série, l'effet du grain du bois est mieux réussi, si bien qu'un œil non expérimenté pourra se faire prendre à croire que c'est du vrai placage. La face avant, le dessus et l'arrière de l'enceinte sont recouverts d'un polymère ou thermoplastique noir dont les arrêtes arrondies nous font oublier l'aspect mélamine bon marché de l'ancienne série *HC*. Ces surfaces sont faciles d'entretien et très résistantes à l'usure. Les grilles de protection sont maintenant retenues par des goujons en acier inoxydable plutôt que par des modèles en plastique. La série *Nota* se compose actuellement de trois enceintes de format étagère ou à déposer sur un support, soit la *240 X*, la *250 X* et la *260 X*. La *500 X* est la plus grosse enceinte de la série *Nota* et elle se présente sous la forme d'une colonne auto-portante. C'est cette dernière que je vais tester pour cet article. Comme cette série a été également conçue pour le cinéma maison, une enceinte de centre pour les dialogues, nommée *740 X*, est aussi disponible de même que cinq modèles de caisson de graves.

La Nota 500 X

Sauf erreur de ma part, la *500 X* vise à remplacer l'ancien modèle *HC 504* dont les dimensions sont plus petites. Pour la *500 X*, on parle d'une colonne de 175 mm de largeur par 880 mm de hauteur et d'une profondeur de 275 mm. Elle demeure donc

facilement logeable dans un salon de dimensions moyennes. La base est en matière plastique rigide et n'excède pas le contour de l'enceinte, ce qui la rend encore plus discrète. Cette base n'a pas été prévue pour recevoir des pointes de découplage, mais on peut y coller des pastilles antidérapantes. Selon les spécifications du fabricant, il s'agit d'un modèle à trois voies avec des fréquences de coupures à 250 et 2 800 Hz. Par contre, les transducteurs de moyennes et basses fréquences sont du même diamètre, soit de 135 mm incluant le rebord du saladier. Visuellement, ces haut-parleurs semblent identiques et comportent tous un cône en polypropylène terminé par une suspension souple en demi-rouleau. Le *tweeter* est un dôme souple d'un diamètre de 26 mm et est formé d'un tissu traité.

Toujours selon les spécifications du fabricant, la *Nota 500 X* peut accommoder les amplificateurs de 30 à 130 watts par canal et son impédance se situe entre 4 et 8 ohms. Son efficacité est stipulée à 91 dB (2,83 V / 1 m) ce qui la rend compatible avec la majorité des amplificateurs d'environ 50 watts par canal. L'efficacité de l'enceinte m'a fait positionner mon contrôle de volume à un niveau beaucoup moins élevé que d'habitude pour une écoute confortable. Le prix de détail de la *500 X* se situe autour de 800 \$ avant taxes, pour la paire, ce qui est très abordable pour une colonne de ce gabarit.

Che la musica sia

Ceux qui me suivent dans mes articles savent que pour tester des composantes *hi-fi*, j'utilise de la musique qui ne fait pas nécessairement partie du répertoire des enregistrements dits pour *audiophiles*. Je recherche tout de même des artistes populaires ou émergents qui ont à cœur la qualité sonore lors de la réalisation de leurs albums. Je débute donc mes écoutes par l'artiste montréalais **Matt Holubowski** qui compose ses chansons autant en anglais qu'en français. Dans son deuxième album, intitulé *Solitudes*, sur étiquette **Audiogram**, il est entouré d'excellents musiciens québécois. Tout le travail d'enregistrement et de post-production de cet album a été effectué dans des studios de Montréal. Dans cet enregistrement, les guitares acoustiques sont superbement captées et la *Nota 500 X* les fait flotter littéralement dans l'espace. La voix de **Matt Holubowski**



est bien campée au centre de l'image stéréophonique qui offre une belle ouverture. Dans l'ensemble, les timbres sont bien respectés, même si je note une très légère coloration provenant probablement du coffret de l'enceinte.

Je poursuis avec une autre artiste québécoise qui compose ses chansons en anglais. Il s'agit de **Scavenger Kroy** comme elle se surnomme, mais son nom est **Camille Poliquin** antérieurement du duo **Milk and Bone**. Sa musique électronique est évanescence sur certains passages, mais demeure très bien campée dans les basses fréquences. L'enceinte *Nota 500 X* me donne un très bon aperçu de cette apesanteur musicale tout en plongeant facilement dans la profondeur des basses fréquences synthétisées. La dynamique est au rendez-vous grâce à l'efficacité de l'enceinte qui n'exige pas de votre amplificateur qu'il doive puiser dans ses derniers retranchements de puissance.

Ceux qui me lisent souvent sur ses pages connaissent aussi mon affection pour les auteurs-compositeurs et les groupes britanniques. **Coldplay** fait partie de mes préférés et ses deux derniers albums sont excellents. La lucidité de l'enceinte *Nota 500 X* me présente bien l'atmosphère et l'ambiance aérienne de cette musique planante. Elle le fait sans toutefois devenir trop insistante sur le haut du spectre et en gardant une douceur appropriée pour ce genre de musique électropop. Les basses fréquences sont encore une fois bien soutenues et l'impact des percussions est tel que je me surprends à taper du pied et à hocher de la tête en suivant le rythme des pièces.

Dans la même veine britannique, je poursuis avec le groupe **Elbow** qui, selon moi, constitue une sorte de synthèse entre la musique pop actuelle et la période progressive des

années 1970-1980. Avec la *Nota 500 X*, la superbe voix du chanteur **Guy Garvey** est parfaitement reproduite et sans aucune exagération des notes sibilantes. Tous les instruments sont bien décryptés dans une image stéréophonique surprenante par son ampleur et son aération. La transition entre les différents transducteurs offre une belle cohésion. Si bien, que mes oreilles ne croient pas être devant une enceinte très abordable et destinée à un plus grand public.

Je termine ce descriptif avec *Fanfare for the Common Man*, une de mes pièces classiques préférées pour tester l'étendue en fréquences des enceintes. Ainsi l'ampleur du **Minnesota Orchestra** est bien reproduite et l'impact du gros tambour au fond de la salle est surprenant pour une enceinte de ce gabarit. Les cuivres sont, comme il se doit, rutilants pour ne pas dire grandioses dans une salle dont la réverbération naturelle est bien sentie. Évidemment, vous pourrez trouver ailleurs une sonorité plus fine et plus subtile dans le haut médium ainsi que des basses fréquences mieux contrôlées, mais pas dans ce format ni dans cette gamme de prix.

Conclusion et recommandations

Les fabricants italiens d'enceintes acoustiques nous ont toujours habitués à des réalisations soignées en termes de design et de musicalité. La *Nota 500 X* reflète bien cette idéologie, mais

ERRATUM



Une erreur qui s'est glissée dans notre numéro de novembre-décembre 2016. À la page 32, monsieur Claude Pigeon a eu en test un convertisseur numérique-analogique USB *irDAC-II* du fabricant Arcam. Or, les images qui ont été utilisées par erreur sont celles d'un *rHEAD* qui est simplement un amplificateur de casque d'écoute. La rédaction de **TED Magazine** tient à s'excuser auprès de nos lecteurs ainsi qu'auprès de **Erikson Consumer** qui distribue la marque au Canada.



« La lucidité de l'enceinte Nota 500 X me présente bien l'atmosphère et l'ambiance aérienne de cette musique planante. Elle le fait sans toutefois devenir trop insistante sur le haut du spectre et en gardant une douceur appropriée pour ce genre de musique électropop. Les basses fréquences sont encore une fois bien soutenues et l'impact des percussions est tel que je me surprends à taper du pied et à hocher de la tête en suivant le rythme des pièces. »

à des prix beaucoup plus démocratiques. Sa finition ne fait pas bon marché comme pour la plupart des enceintes entrant dans cette catégorie. Ses dimensions assez compactes et son design font qu'elle ne sera pas visuellement envahissante dans votre espace domestique. Comme elle n'est pas trop gourmande en ce qui a trait à l'amplification, elle vous permet d'assembler une chaîne haute-fidélité dans un budget raisonnable.

Sa sonorité est supérieure à ce que je suis habitué d'entendre d'appareils dans cette gamme de prix. Son niveau de transparence et sa dynamique pourront, jusqu'à un certain point, vous permettre de bénéficier des améliorations que vous apporterez ultérieurement à vos sources ou à votre amplification. Je n'ai

aucun problème à recommander la Nota 500 X. Elle est un élément phare pour découvrir la vraie haute-fidélité et vous y initier. Mais je tiens à vous avertir qu'une fois la 500 X installée chez vous, elle suscitera un plaisir addictif qui croît à l'usage. Le danger qui vous guette alors, c'est d'en vouloir encore plus, et soyez assuré qu'**Indiana Line** est parée à assouvir tous vos besoins ou vos désirs avec des séries comme la *Tesi* et la *Diva*.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 799 \$ la paire en hêtre noir ou noyer

Garantie: 5 ans, pièces et main-d'oeuvre

Distributeur: V-Max Services, Tél.: 514.931.1880,
www.vmax-services.com

Médiagraphie

Coldplay, *Ghost Stories*, Parlophone, 2-305919

Copland, *Fanfare for the Common*, Reference Recordings, RR-93-CD

Matt Holubowski, *Solitudes*, Audiogram, 88985368932

Scavenger Kroy, *Dare To Scare*, Universal, DTC059 DTC2-4667

Ulf Walkenius, (Radio String Quartet of Vienna), *Love is Real*, ACT, 9459-2